



Vers libres

Par José Martí

Traduit par Jean Lamore

[Numéro 6, 2017](#)

AVANT DE TRAVAILLER

Avant de travailler, tel le croisé
Qui saluait dans l'arène sa belle,
J'empoigne la plume souveraine
La lance d'aujourd'hui, d'une main ardente
Je bride la passion, furieux coursier,
Et á genoux, pâle dompteur, je salue le vers.
Puis, tel le torero, j'entre dans le cirque
Afin que le taureau furieux dans mes entrailles
Enfonce sa corne. Satisfaits
Du combat animé, les gens aimables
Dîneront, pendant que j'expire glacé,
De pain blanc et de vin rouge, et les jeunes
Mariés s'enflammeront sous les regards.
Sur les plages la mer laissera entre-temps
De nouveaux grains de sable: de nouvelles ailes
Naîtront impatientes dans les oeufs
Chauds des nids : a la progéniture
Du tigre des dents pousseront : dans les arbres
Fécondés du verger, de nouvelles feuilles
D'un vert fragile peupleront les branches.

Mon vers grandira : et sous l'herbe
Moi aussi je grandirai : Lâche et aveugle
Celui qui du monde magnifique médit !

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba
(53) 7838 2437